

Sciences astronomiques : pratiques, acteurs et réseaux (Moyen Âge-XVIIIe siècle)

Eric Chassefière, Matthieu Husson, Christophe Schmit

Les trois derniers siècles du Moyen Âge européen ont conduit à une transformation profonde des pratiques et des objectifs des disciplines astronomiques et astrologiques dont la publication, en 1543 à Nuremberg, du *De revolutionibus* de Copernic est souvent présentée comme l'emblème. Nous suivrons, au plus près des outils de travail des astronomes, de leurs tables, de leurs textes théoriques et de leurs instruments les transformations des pratiques et des objectifs de la discipline. Cette exploration, appuyé sur des cas d'études concrets, nous permettra également de montrer de quelle manière ces évolutions disciplinaires se trouvent en symbiose avec des évolutions culturelles plus générale et plus profondes (naissances et développement des universités et des cours comme lieu de savoirs, pre-réforme-humanisme et imprimerie, navigation et « grandes découvertes »).

Les 17^e s. et 18^e s. témoignent aussi d'évolutions disciplinaires marquées en particulier par des évolutions techniques (instruments d'observations, de mesure du temps) ou encore l'essor d'une mathématisation dont les *Principes mathématiques de la philosophie naturelle* (1687) de Newton constituent un moment clef. Ce qu'il est convenu d'appeler la « République des Lettres » est le théâtre d'un accroissement d'échanges épistolaires considérable où les informations scientifiques circulent à travers l'Europe et au-delà, et où les périodiques savants ainsi que les dictionnaires se multiplient. Enfin, des institutions et espaces telles que les académies, les observatoires astronomiques deviennent sous l'égide de pouvoirs royaux des lieux où la science se professionnalise et sont au cœur de réseaux scientifiques. Nous proposons d'examiner quelques traits saillants de ces évolutions en nous intéressant en particulier à la naissance d'académies et d'observatoires européens, à leur mission et fonctionnement, aux formes de circulations du savoir, et en examinant des débats scientifiques touchant aux représentations de l'atmosphère et à la question de la forme de la terre qui nous permettront d'évoquer des développements techniques, de mettre en lumière l'existence de modèles explicatifs distincts, et d'évoquer le regard porté par les savants eux-mêmes sur la manière d'élaborer la science.